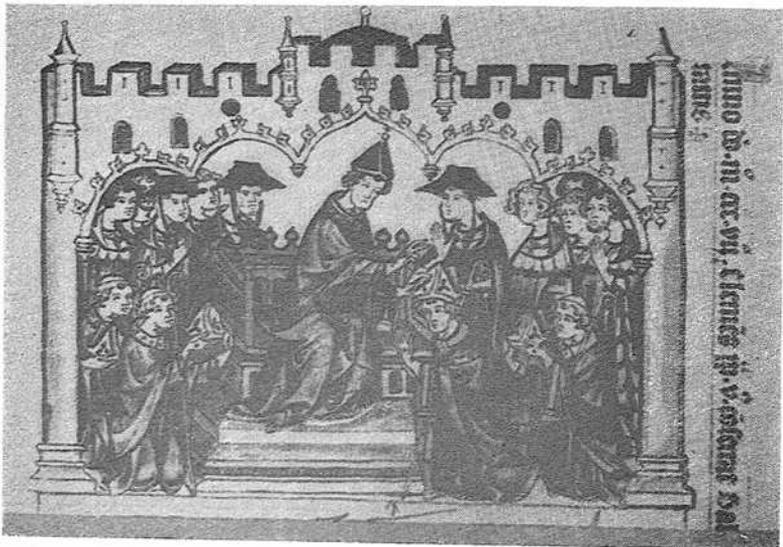


Baudouin, depuis le 9 mars 1312, n'était plus à ses côtés. Il avait quitté l'Italie sur un vaisseau génois et abandonné à contre-cœur l'armée qu'il avait vaillamment commandée. Il était rentré en Allemagne avec une mission bien précise : lever de nouvelles troupes. Il était arrivé à Trèves le 15 mai et avait utilement œuvré. Lorsqu'il allait les rassembler et prendre leur tête, il apprit le décès de son frère. Cette mort inopinée fit croire à un empoisonnement, et le prélat tint à innocenter, par écrit, Bernardin de Montepulciano que la rumeur publique accusait d'avoir fait mourir l'Empereur dont il était le confesseur.

Baudouin n'ayant plus rien à faire en Italie, renvoya ses hommes de guerre et se consacra à un diocèse qu'il avait fort délaissé, on le



Consécration de Baudouin par le pape Clément V.

(Extr. du Codex Balduini Trevirensis.)

conçoit, depuis quatre ans, mais dont la richesse s'était accrue grâce à sa puissance personnelle.

Avant de suivre son frère dans ses conquêtes, il avait administré l'église de Worms et rassemblé en l'église Saint-Pierre de Trèves, un concile provincial où il avait renouvelé d'anciennes prescriptions canoniques, stigmatisé les abus qui s'étaient introduits dans les couvents, vitupéré contre les superstitions, exhorté enfin les fidèles à communier au moins trois fois l'an. Au cours de ce concile, le prélat, dit-on, enquêta aussi sur les Templiers, mais les témoins cités parlèrent si bien en leur faveur que dans les procès-verbaux, il ne fut plus question de l'ordre. Si l'on ajoute que les règlements du concile